

Place aux enfants !

-5.MAR.1981



Par un heureux concours de circonstances, les enfants étaient à l'honneur, à Hédé, ces jours derniers.

Dimanche après-midi, au théâtre de Poche, la compagnie Libault-Estier donnait une représentation exceptionnelle des « aventures de

Perlette Goutte d'eau » dont c'était la 200^e. Un nombreux public de petits et grands, suivit les tribulations de Perlette. En prélude, Bernard Libault initia ce petit monde à la confection d'un bel oiseau.

Mardi, c'est dans les rues que deux cortèges d'enfants défilaient,

joliment costumés. Un cortège pour les enfants de la maternelle de l'école privée, conduit par Mme Bousselet et un défilé des enfants de 2 à 6 ans, de l'école publique, avec Mmes Fraguas et Ains, au son de l'accordéon. Un bel après-midi pour tous ces petits qui se termina par un bon goûter.



FORNEROD
ATRE DE PO
jusqu'à samed
à 17 h.

Cultu-

La foire aux farces : du piment et des lourdeurs

-5.MAI 1981



La foire aux farces : à la mode clownesque.

Tous ceux qui ont applaudi le travail de Michel Estier dans « les fourberies de Scapin » puis dans « Le médecin malgré lui » ne seront à coup sûr ni surpris ni dépayés par la mise en scène du nouveau spectacle du théâtre de poche de Hédé : « La foire aux farces ». Un spectacle assez dingue, loufoque et délirant.

Sur scène, une palissade (c'est l'ancien plafond de la cafétéria de Hédé) délimite un décor de chantier. Six jeunes débarquent dans ce paysage de « zone » : emperruqués et barbouillés, les voilà qui se mettent à jouer des histoires sorties du Moyen-Age revigorées à la sauce clownesque.

Un exemple ? Dans la farce du pâté et de la tarte, les deux charpeurs ont la dégaine, l'accent et les manières d'un titi parisien et d'un pur mafioso. Et ainsi de suite. Un sacré décapage. A toutes les conventions, à toutes les traditions, Michel Estier a préféré son

sens du comique et de l'absurde. Des images follement drôles, des gags savamment amenés, des enchaînements intelligents, combinés, derrière lesquels on devinera souvent un hommage à Jerry Lewis, un clin d'œil aux burlesques américains.

Avec quelquefois, comme eux, la tentation d'en faire trop. A appuyer et multiplier certains effets, la farce devient un peu pesante. A perdre ici et là des facilités d'une veine inégale, le spectacle gagnerait assurément en vivacité. Un déroulement plus alerte et enlevé, plus ramassé et plus piquant. Da-

vantage de piment pour effacer la lourdeur.

Michel Estier demande beaucoup à ses comédiens dont le jeu doit être totalement physique et extériorisé. Dommage que dans ce domaine toute la joyeuse bande de Hédé n'ait pas tout à fait la verve, les mimiques, les grimaces, la totale réussite de Maître Cuvier et de sa belle-mère, tous deux excellents.

Pierre FORNEROD

A HEDE, AU THEATRE DE PO-CHE, tous les soirs jusqu'à samedi à 21 h, dimanche à 17 h.

Théâtre de poche de Hédé Une saison de transition pour commencer à boucher un trou de 600 000 F.

-8.DEC.1981

RENNES. — Le Théâtre de Poche de Hédé vivait-il au-dessus de ses moyens ? Sans doute. D'année en année, le déficit s'est accru, sans que de nouvelles recettes ou des subventions plus importantes ne viennent combler un trou grandissant. « **Le dernier festival a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase** », admet Michel Estier, patron avec Bernard Libault, de cet équipement. « **Il n'était pas question pour nous de mettre la clé sous la porte, mais il était impossible de repartir sans un budget plus strict et plus important.** »

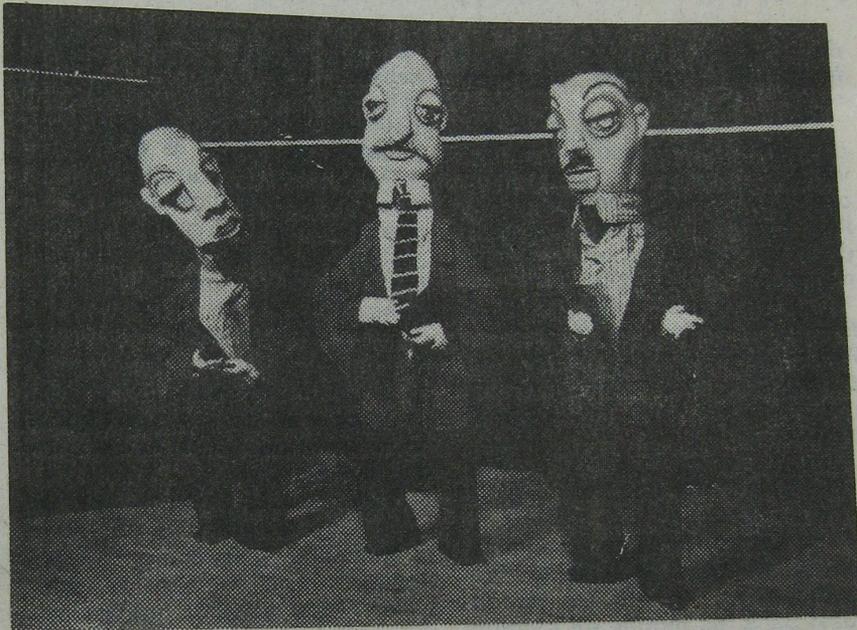
En ce début de saison, les retards de la compagnie Libault-Estier s'élevaient à 600 000 F : « **Les besoins les plus pressants seront couverts par un fonds de secours**, précise Michel Estier. **Mais nous avons travaillé avec le ministère de la Culture et les élus locaux pour trouver des moyens de travailler sur des bases plus saines. Nous avons établi un budget qui prévoit le salaire de quatre permanents pendant toute l'année et de quatre autres personnes pendant neuf mois, pour le travail administratif et technique. Les comédiens seront engagés au contrat par spectacle.** »

Sur le plan artistique, un spectacle théâtral sur « **Grand peur et misère du III^e Reich** » de Brecht, est annoncé pour la mi-mars. A la fin de l'année prochaine, le Théâtre de Poche accueillera « **Arlequin valet de deux maîtres** », de Goldoni. La saison sera également marquée par la reprise de précédents spectacles, tels « **Mais je suis un ours** » ou « **Les aventures de Perlette goutte d'eau** » et « **Je voudrais pas crever, Vian** ».

L'école nationale du cirque

Michel Estier annonce encore la venue à Hédé pendant une semaine au mois de mai de l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini. Il y aura des animations et des spectacles, ainsi qu'un stage. Au mois de juin, il y aura une rencontre, pendant huit jours, des clubs de théâtre des collèges et lycées de Bretagne, avec un stage à la clé.

Le Festival, neuvième édition, est annoncé comme chaque année pour le mois d'août, du 7 au 15. Des noms de participants sont



Des reprises, comme « Mais je suis un ours » pour assurer la saison.

déjà avancés, telle sans doute l'École nationale de marionnettes de Barcelone. Une grande place sera faite à la musique, avec neuf concerts classiques, cinq rendez-vous de jazz traditionnel. Il y aura vraisemblablement une petite mise en scène de café-théâtre et peut-être une lecture de pièces d'auteurs de la région comme au Gueuloir d'Avignon. Une création danse est aussi annoncée.

« **Selon notre accord avec le ministère, précise Michel Estier, le compte d'exploitation doit être équilibré et nous y veillerons, bien sûr. La réévaluation de nos subventions en 1983 se fera d'après les résultats de 1982. Notre projet est viable, même s'il manque sans doute deux autres créations sur le plan artistique. Mais nous vivons sur un budget**

de transition. L'essentiel est de pouvoir continuer, alors que nous étions au bord de la liquidation. »

Théâtre de poche, dimanche : « Un drôle de petit vieillard »

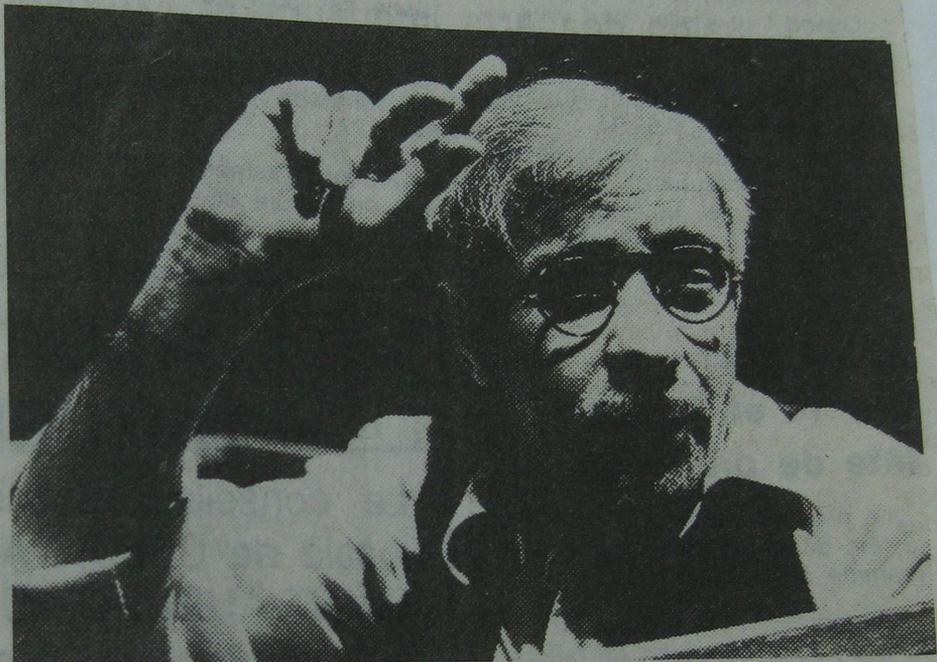
Dimanche, à 15 heures, seront donnés « **Un drôle de petit vieillard** » de Tadeusz Rozewicz par la compagnie Libault-Estier, suivi de « **Informations et débat sur les problèmes actuels en Pologne** » par l'association Solidarité France-Pologne de Rennes.

A l'occasion de la première représentation de la reprise du spectacle « **Un drôle de petit vieillard** » au Théâtre de poche de Hédé, l'association Solidarité France-Pologne de Rennes organise un débat-information sur les problèmes actuels en Pologne.

L'association Solidarité France-Pologne de Rennes a été créée en janvier 1982 dans le but d'informer les Rennais sur la situation en Pologne et d'apporter un soutien concret au peuple polonais. Actuellement, l'aide matérielle se poursuit en s'efforçant de répondre aux pénuries les plus criantes ; les parrainages de prisonniers demeurent une nécessité, mais la tâche principale de Solidarité France-Pologne consiste à informer l'opinion sur les développements récents de la crise.

L'un des objectifs essentiels de Solidarnosc et du K.O.B. est de parvenir à « rompre le monopole d'information fortifié par la censure ». Les médias officiels sont sur la défensive et la télévision polonaise consacre actuellement des émissions spéciales de propagande pour répondre, souvent de façon fallacieuse, aux informations diffusées par les très nombreuses publications clandestines.

La représentation de « **Un drôle de petit vieillard** » sera suivie de



Michel Estier

la projection d'un montage audiovisuel sur le K.O.R. et d'un débat sur l'état présent de la résistance populaire en Pologne.

14.MAI.1983

Au théâtre de Poche de Hédé
« Histoire des trois laveuses » :
une comédie musicale pour enfants



Le théâtre de Poche de Hédé et la compagnie Libault-Estier présentent cinq représentations, à partir de ce soir, d'une comédie musicale pour enfants : « Histoire des trois laveuses », un spectacle de Bernard Libault.

« Saviez-vous qu'il était possible à une oie, un cochon, un canard et... un loup de cohabiter ? Et cela à cause de trois laveuses qui voulaient faire un bon repas pour la fête du carnaval » interroge l'auteur, qui a voulu éviter de « plonger à pieds joints » dans les rapports « psycho-freudiens » parents-enfants, dans le néo-réalisme et le néo-modernisme. Son

ambition est plus modeste : « Pas question cependant de faire du théâtre guignol « boulevardier » pour enfants, j'ai voulu simplement me souvenir des contes animaliers de Betarix Potter, du film « Le magicien d'Oz » ou des albums de Benjamin Rabier. J'ai semé sur scène un gazon si vert que l'on a envie de s'y allonger...

« Un petit coup de rétro, si l'on veut, tout en utilisant ce rétro dans sa dimension poétique, ce qui subsiste après l'érosion du temps ».

Séances les 14, 17 et 21, à 21 h, les 15 et 22 à 16 h.

Une centaine de participants au débat animé par Libault-Estier



Un ballet théâtre sur l'Odyssee, une adaptation du conte d'Alice au pays des merveilles : deux créations mort-nées. Des spectacles de la compagnie Libault-Estier qui devaient prendre place dans le cadre du 11^e festival de Hédé. Faute de subventions, cette édition n'aura pas lieu. La restriction des subventions : un leit-motiv dans le débat qu'ont animé Bernard Livault et Michel Estier, samedi au Théâtre de poche de Hédé. Une centaine de personnes (1) sont venues s'informer et soutenir les têtes pensantes du festival.

« Depuis deux ans, nous avons assuré le programme du festival avec des reprises de spectacles et sans création nouvelle. Cette année, ce n'est plus possible. »

La bête noire des organisateurs : les subventions qui ne sont plus ce qu'elles étaient.

Globalement - Conseil général, Conseil régional et ministère de la Culture confondus - elles sont passées de 1 038 000 en 1983 à 322 000 F pour 1984. « Une misère, estime Michel Estier pour lequel on ne peut monter un spectacle à moins de 300 000 F.

« La responsabilité de cette situation catastrophique en incombe essentiellement au ministère de la Culture pour qui les grandes troupes sont prioritaires. » La loi de décentralisation est aussi mise en cause. « Conseil général et ministère nous renvoient mutuellement de l'un à l'autre comme une balle de ping-pong ! »

Une situation, qui, samedi, est apparue sans issue. Les responsables évaluent le fonctionnement de leur compagnie et l'organisation du festival à 3 000 000 F. Évidemment, on est loin du compte. Les solutions à leurs problèmes

financiers ne semblent pas nombreuses si l'on s'en tient à la réunion. Améliorer l'autofinancement (vente de leurs spectacles, tournées, recettes), il n'en est pas question. **« Ils sont parvenus à un plafond qu'ils ne peuvent espérer dépasser ».**

Leurs espoirs, leurs colères se concentrent sur les fonds publics. Pourquoi ne pas chercher de nouvelles sources de financement ? D'autres voies plus originales ? Le mécénat privé, cela existe aussi par exemple !

C.B.

(1) On a pu noter la présence de M. Hubert, adjoint au maire de Rennes, M. Corné, délégué régional au Tourisme, M. Barrenton, maire de Hédé, ainsi que des conseillers municipaux, M. Pourchet, conseiller municipal de Rennes.

Une convention Etat-collectivités locales-Théâtre de Poche de Hédé, préconise le P.C.

Au nom du Parti communiste, Serge Huber, conseiller régional, a proposé la signature d'une convention associant l'Etat, les collectivités locales et le Théâtre de Poche afin de permettre la poursuite des activités culturelles de la compagnie.

Il a explicité sa position : **« L'activité culturelle de cette troupe est intéressante du fait de sa spécialité : elle intervient en milieu rural et s'adresse plus particulièrement aux jeunes en milieu**

scolaire, leur apportant ainsi une initiation culturelle.

« La réussite du festival, organisé jusqu'à présent l'été, atteste du bien-fondé de cette démarche originale. »

« Cette année, la compagnie n'a pu obtenir de la part des pouvoirs publics les concours financiers suffisants pour mener à bien son activité ordinaire et de festival et ce, malgré les multiples démarches que nous avons entamées tant en

direction du conseil régional, conseil général, de la D.R.A.C. que du ministère de la Culture.

« Les espoirs suscités par la proposition du ministre de la Culture, M. Jack Lang, et confirmés par M. Dassau, inspecteur général du Développement culturel, portant sur la signature d'une convention tripartite Etat-collectivités locales-Théâtre de Poche de Hédé n'ont pas été, jusqu'à présent, suivis d'effet ».

Une séance théâtrale pour lutter contre la faim



Au théâtre de poche de Hédé, récemment, les élèves de la classe de CM de l'école privée ont donné une séance théâtrale pour la campagne contre la faim. Les jeunes comédiens ont été très applaudis par l'assistance qui a apprécié leur fraîcheur et leur naturel ; la mise en scène de ce spectacle a été réalisée par Maurice Hérel, avec la collaboration technique de Michel Estier.

Théâtre du Pays de Hédé

Un nouveau départ, sur la pointe des pieds

Pendant de très longs mois, ils se sont plus souvent adressés au tribunal de commerce qu'à la Direction des affaires culturelles. Ce temps-là est peut-être révolu. Les animateurs du Théâtre de Hédé reviennent en scène. Avec de nouveaux partenaires, de nouvelles directives, de nouvelles perspectives. Et une confiance très mesurée.

Ils ont tenu jusqu'au bout. Mais au fur et

à mesure que les dettes s'accumulaient, Bernard Libault et Michel Estlier ont été condamnés à déposer le bilan de leur compagnie. Finie la belle aventure commencée il y a une quinzaine d'années avec un brin de folle et des tonnes d'enthousiasme pour un simple coup de foudre provoqué par un charmant village partagé entre Rennes et Saint-Malo.

Flop financier, réussite artistique

Il n'y a que deux permanents dans la nouvelle structure : Bernard Libault, et son assistante : « Michel Estlier collaborera à certains spectacles, mais ponctuellement. Et pour le fonctionnement, nous embaucherons des vacataires ».

Le redémarrage se fait sur la pointe des pieds : « Nous réparons dans des conditions plus que précaires, avec des méthodes artisanales. Je suis encore inquiet mais je me rassure en songeant que si nous avons abouti à un flop financier, nous avons connu sur le plan artistique une réussite qui a été unanimement saluée ».

Le festival, du 8 au 16 août

Sans le Festival de Hédé, l'été paraît un peu vide en Ille-et-Vilaine. On va donc le retrouver dès le mois d'août avec un programme fidèle à la tradition : tous les genres, pour tous les goûts. « C'est la fête au village, souligne Bernard Libault.

On ne vient pas ici seulement pour consommer du spectacle, c'est un parfum que l'on vient respirer pendant toute une journée ».

Le plateau n'est pas définitivement arrêté, mais il est fort probable que l'on verra Brenda Wotton, Claude Luter pour la musique, Michel Estlier dans « La Contrebasse » de Patrick Suskind et Guy Abgrail dans « Un privé à Babylone » pour le théâtre, ainsi que « Alice au pays des merveilles » et « Karampuk ». Le Théâtre quotidien de Lorient devrait aussi être à l'affiche avec « Les fous de la mer ».

Le T.P.H. a fait sa première sortie la semaine dernière au Triangle à Rennes avec la reprise d'une comédie musicale pour enfants, « L'histoire des trois laveuses ».

Ce spectacle sera donné à Hédé pendant dix jours, puis à partir du 14, il y aura création de « Karampuk », un spectacle de Bernard Libault d'après un conte polonais de Ludwik Jerzy Kern traduit par Jean-Yves Erhel : c'est l'histoire d'un magicien et du drôle de lapin qui sort de son chapeau.

Ces deux rendez-vous constituent l'ossature d'un « mois de l'enfance » au cours duquel il y aura aussi des stages, des jeux, des animations, des expositions : « les scolaires ont été notre public le plus fidèle. Il est normal que nous nous tournions vers eux au moment de repartir ». L'enfance, c'est aussi le symbole de l'avenir.

Le mois de l'enfance

Pendant tout le mois de mai, la programmation du Théâtre de Hédé sera essentiellement réservée à des séances scolaires. Il y aura cependant des représentations « tous publics » pour « Les trois laveuses » le 6 mai à 15 h et le 10 à 16 h 30 ; pour « Karampuk », le 17 mai, à 16 h 30 et le 20 à 15 h. Renseignements et réservations au 99 45 47 03.



Un dessin de Georges Libault (le père de Bernard) ancien dessinateur au Figaro pour souhaiter la bienvenue au nouveau Théâtre de Hédé

« Karampuk » : 2 500 enfants depuis le 5 mai



Après avoir accueilli entre les 5 et 24 mai 140 enfants par séance – soit 2 500 enfants de toute la région – le théâtre du pays de Hédé a clôturé son nouveau spectacle « Karampuk », samedi soir et dimanche après-midi. Le Théâtre de Poche a centré sa manifestation sur le Mai de l'enfance, ce qui explique la jeunesse de son public.

La pièce, adaptation d'un conte polonais, débute de façon prometteuse mais alterne rapidement les moments ennuyeux et les moments exaltants, notamment la discussion de Karampuk avec la voiture. Un univers particulier rendu par une interprétation exubérante, mais qui n'arrive pas à redonner du rythme à un spectacle qui reste monotone.

Michel Estier joue
de la contrebasse à Hédé

-7.OCT.1987



(Photo Alain DUGAS).

RENNES. — Depuis, il a composé **Le Parfum**, qui l'a fait connaître en se vendant comme un best-seller. Mais Patrick Suskind fut aussi en 1980 l'auteur de **La contrebasse**, une pièce qui raconte les états d'âme d'un joueur de contrebasse, l'instrumentiste le moins gâté de l'orchestre.

Cette pièce a été créée à Rennes, au Grand-Huit, il y a

quelques mois, et elle a été reprise plusieurs fois. Elle est à nouveau à l'affiche au Théâtre de Poche de Hédé, et c'est comme toujours Michel Estier qui en joue, dans une mise en scène de Marc Adam.

Le spectacle est donné du 9 au 31 octobre, du mardi au samedi, à 21 h et le dimanche, à 17 h. Prix des places : 50 et 35 F. Locations au 99 45 44 75.

août,
decin

Dans le sillage de Michel Estier

Le Théâtre de l'Embarcadère s'amarre à Hédé

RENNES. — En sommeil depuis la mort de Bernard Libault, le théâtre de poche de Hédé prend un sérieux coup de jeune en cette fin d'année, grâce à cinq comédiens rennais. Moyenne d'âge : 27 ans. Formation : le Conservatoire. Expériences : une belle collection de succès depuis quatre ans, aux Tombées de la Nuit, à la Maison de la Culture, au Théâtre de la Parcheminerie à Rennes...

Ils ont tous fait leurs premières armes dans ce théâtre de poche de Hédé, mené à l'époque par Bernard Libault et Michel Estier. Deux Parisiens, fous de théâtre, qui ont eu le coup de foudre pour ce village planté à mi-chemin entre Rennes et St-Malo. Apôtres de la décentralisation culturelle en milieu rural, ils décident de s'installer à Hédé en 1974, pour y créer une compagnie permanente et un festival estival. « En dix ans, nous avons donné 1026 représentations devant 225 000 spectateurs », précise Michel Estier.

Quatorze ans plus tard, cinq jeunes comédiens relèvent le même défi : ils implantent le Théâtre de l'Embarcadère à Hédé, fondant avec l'aide de la mairie, un centre d'action culturelle en milieu rural. Ils donnent leur premier spectacle à partir de la semaine prochaine, avec une comédie de Ben Johnson. Rien à voir avec le coureur canadien disqualifié aux Jeux de Séoul : il s'agit d'un auteur anglais de théâtre contemporain de Shakespeare.

Un port d'attache pour trois ans

Le Théâtre de l'Embarcadère a signé pour trois ans avec la mairie de Hédé. Ce nouveau centre d'action culturelle, qui prend le relais de la compagnie Libault-Estier,

s'engage à créer un spectacle par trimestre. D'autres compagnies seront invitées à Hédé pour présenter leurs productions. « Il s'agit de réaliser une vraie saison théâtrale » assurent les cinq comédiens.

Ils ont le soutien de Pierre Barenton, maire de Hédé et de Jean-Louis Tourenne, conseiller général : « la prospérité des cantons ruraux passe par une politique culturelle de qualité » remarque ce dernier, ajoutant : « c'est aussi un bon moyen de lutter contre l'échec scolaire ».

Comme l'ancienne compagnie Libault-Estier, le Théâtre de l'Embarcadère compte bien promener aussi ses spectacles dans la région. Sans oublier l'animation auprès des collégiens.

Pas question en revanche de ressusciter pour l'heure le festival de Hédé. C'est financièrement trop lourd : un festival coûte aussi cher qu'une saison théâtrale.

Pour sa première année à Hédé, la jeune troupe espère trouver 600 000 F de recettes, provenant du public. Pour vivre normalement, il faudra dénicher un million de subventions.

En attendant, le Théâtre de l'Embarcadère a trouvé son port d'attache à Hédé, sous l'œil ému de Michel Estier, le pionnier. Les anciennes Halles de Hédé resteront bien un théâtre de poche.

Joël CRUSSON



La jeune troupe du Théâtre de l'Embarcadère prend la relève de Michel Estier, le pionnier (à gauche)

« L'Alchimiste », une comédie du 13 au 30

Depuis deux mois, le Théâtre de l'Embarcadère répète « L'Alchimiste » de Ben Johnson, un auteur anglais de l'époque de Shakespeare. La comédie se déroule dans le Londres de 1610 ravagé par la peste : les seigneurs fuient leurs maisons. Un astucieux valet, chargé de garder le domicile, met à profit

cette situation d'urgence : il s'associe à Dol (la beauté) et Subtil (la science) et improvise un laboratoire d'alchimie dans la maison désertée. Les clients affluent, avides de pouvoir et la bourse pleine.

C'est avec cette comédie que le Théâtre de l'Embarca-

dère rouvre le théâtre de poche de Hédé. « L'Alchimiste » sera joué du 13 au 30 décembre, tous les soirs à 20 h 30 (le dimanche 18 à 16 h). Relâche les 19, 24 et 25 décembre. Réservations au 99 33 25 32 et 99 45 47 03. Tarifs : 60 F (45 F réduit).

« Le médecin malgré lui » à Hédé : et si on allait au théâtre ?

-7. AOÛT 1989

Vous ne savez trop quoi faire de vos soirées ? Rien de bien excitant à la télé, marre d'aller au café ! Un bon conseil : allez faire un petit tour du côté de Hédé. Arrêtez-vous devant le Théâtre de Poche, c'est indiqué. Vous entrez, vous vous asseyez. La lumière s'éteint et...

« Non, je te dis que je n'en veux rien faire et que c'est à moi de parler et d'être le maître. » Grands dieux ! Quels débuts ! N'ayez pas peur, ce n'est que du théâtre. Et du bon. Vous avez sans doute reconnu cette tirade inoubliable. « Le médecin malgré lui », signé Molière. Ça commence fort. Les acteurs de la Compagnie de l'Embarcadère vous donnent le tournis. Rassurez-vous, tout rentrera bientôt dans l'ordre et savourez.

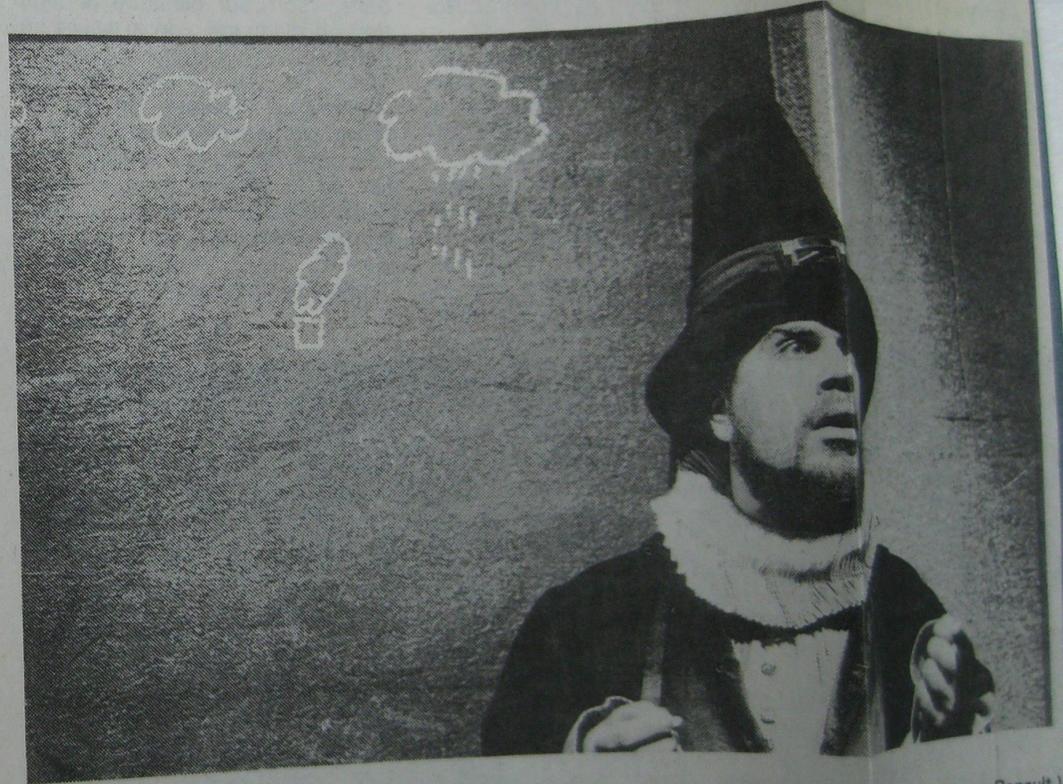
Un Sganarelle (Alain Kowalczyk) en pleine forme, malgré les coups de bâton. L'école des femmes est dure ! Mais notre homme adore Appréciez Géronte (Michel Estier), un bourgeois gentilhomme qui martyrise sa pauvre fille Lucinde (Sylvie Aveillan). La pauvre, le dépit amoureux la fait souffrir. Elle aime Léandre (Bertrand Désert), le beau Léandre, véritable Dom Juan, bourreau des cœurs. Mais Géronte n'en veut point pour genre.

Bernard Lotti, le metteur en scène, connaît ses classiques. Il y

a du rythme, de la vie. Les acteurs jouent avec le texte, le public. La salle du Théâtre de Poche s'y prête à merveille. On se permet même quelques petites fantaisies ! Pas très classique tout cela ! Mais toujours dans l'esprit. Le décor ? Point besoin de décor, on s'en passe très bien...

Tiens ! C'est déjà fini ! Alors vous applaudissez ; comme tout le monde dans la salle pleine à craquer. Longtemps, de plus en plus fort. Vous obligez les acteurs fatigués à revenir plusieurs fois sur scène pour saluer, mais ils ont l'air d'apprécier. Alors vous applaudissez encore, de plus en plus fort. Mais, dites-moi, cela ressemblerait presque à un triomphe !
Yves RIVOAL.

La Compagnie de l'Embarcadère joue « Le médecin malgré lui » au Théâtre de Poche de Hédé jusqu'au 20 août. Début du spectacle à 21 h en semaine, 17 h le dimanche ; relâche les mercredis. Réservations au 99 45 47 03. Hédé est situé à mi-chemin entre Rennes et Saint-Malo.



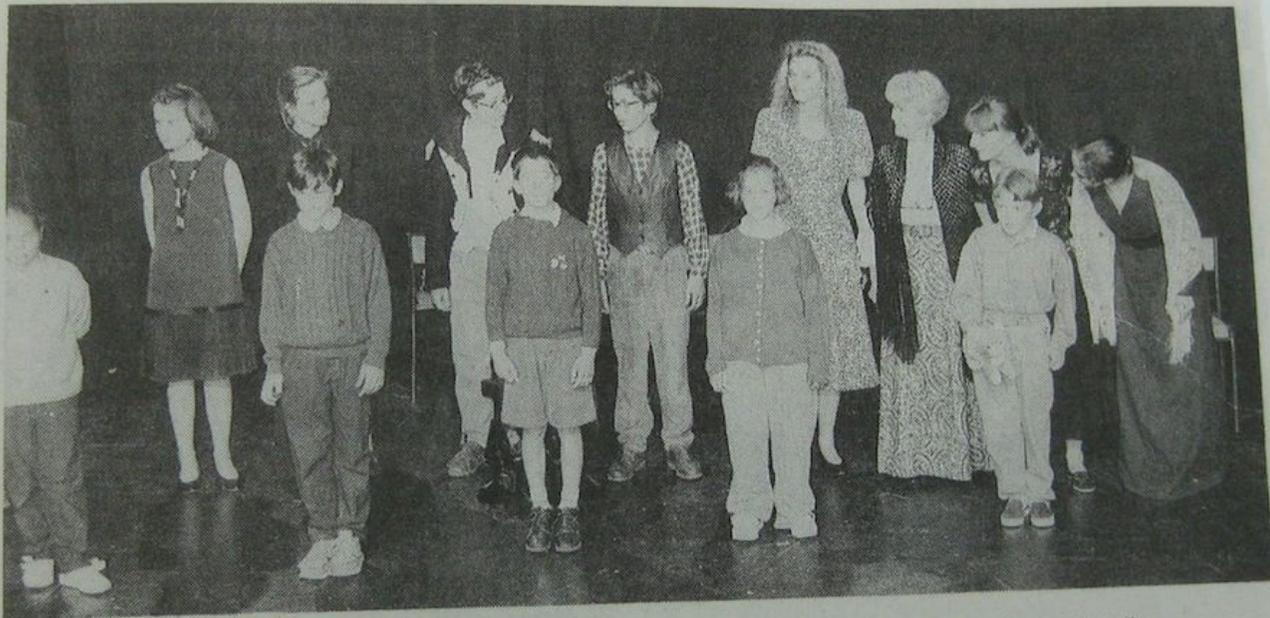
(Photo Philippe Renault.)

Sganarelle (Alain Kowalczyk) en plein diagnostic. Pas facile de guérir un malade imaginaire !

Ateliers théâtre

-2 JUIL. 1991

Le plaisir de jouer et de regarder



Pour une première apparition en public, les acteurs des ateliers théâtre ont été très applaudis.

Vendredi, le Théâtre de poche accueillait, le temps d'une soirée, les quinze acteurs qui depuis janvier participent aux ateliers théâtre mis en place par la compagnie de l'Embarcadère. Pour la circonstance, il y avait beaucoup de monde.

Des jeunes aux adultes, tout le monde a pu donner la pleine mesure de son talent à travers des morceaux choisis du père Lustruc, pour les plus jeunes, à Tchekov, Le bourgeois Gentilhomme de Molière, Le mariage de Figaro de Beaumarchais, Protowski ou Courteline pour les autres.

Les thèmes de l'amour et de la

jalousie sont d'autant plus drôles lorsque ceux-ci font perdre la tête à Vincent, dans la pièce de Tchekov, qu'il en oublie son texte. Mais Jean-François Chedotal veillait sur ses protégés en remettant tout le monde sur les rails quand il fallait. L'humour ne manquait pas pendant cette soirée. Malgré le trac des uns et des autres et qui ne paraissait pas, les spectacles étaient très agréables et diversifiés. D'ailleurs le travail effectué par ces jeunes a été largement récompensé par le public qui ne s'y est pas trompé en ne ménageant pas ses applaudissements. Pour les quelque retardataires, les

petits ont même eu le droit de recommencer la scène de la Mère Michel et du Père Lustucru. La Compagnie de l'embarcadère souhaite que ceci puisse susciter une émulation parmi les jeunes et adultes des environs. Les ateliers reprendront dès la rentrée.

En attendant, les 30, 31 juillet, 1^{er}, 2, 3 août, à 21 h et 4 août à 17 h, la compagnie de Hédé invite le spectacle Soliloque, production de la compagnie Solitude, puis les 8, 9, 10 août à 21 h, une production du Théâtre de l'Instant, Le Mariage force et le Sicilien ou L'amour peintre, farces de Molière.

Ateliers théâtre de l'Embarcadère **Divertissement garanti !**

Il y avait affluence samedi soir au Théâtre de poche de Hédé pour la représentation clôturant la saison des comédiens amateurs des ateliers théâtre de l'Embarcadère.

La soirée débutait avec les enfants qui transportaient la salle en 1984, « après la catastrophe », dont les retombées hilarantes et de bon sens enflammèrent les réactions des spectateurs. Après quelques minutes d'entracte, le spectacle se poursuivait avec les grands. L'histoire d'une dispute entre Carlo et Rosetta, avec jalousie et amour en toile de fond, permettait aux quatorze acteurs de donner libre cours à leur talent. Rires et applaudissements n'ont pas manqué de saluer tous les comédiens.

La troupe de l'Embarcadère, elle, présentera « La pie sur le gibet », dans les ruines du château, les 1^{er}, 2, 3, 4 juillet à 21 h 30 et le 5 juillet à 15 h 30, en coproduction avec la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse d'Ille-et-Vilaine, puis du 2 au 23 août « La nuit des rois ».



Travail, humour, rires et applaudissements pour les comédiens des ateliers théâtre.

Hédé

Le 8^e festival concrétise efforts et collaboration

11 AOÛT 1981



L'ouverture officielle du 8^e festival a eu lieu samedi à 11 h 30, en présence de M. Edmond Hervé, ministre de l'Énergie, député-maire de Rennes, qui était accueilli à son arrivée par Me Pierre Barenton, maire de Hédé, MM. Michel Daniel, président du syndicat d'initiative, Michel Estier et Bernard Libault.

Me Barenton, Michel Daniel et M. Hervé ont salué dans leurs allocutions ce 8^e festival qui concrétise les efforts et la collaboration d'une municipalité, d'un syndicat d'initiative, du ballet-théâtre, et de la population de Hédé et des communes voisines.

Le vin d'honneur prenait fin avec la participation des Haricots Rouges et de l'Ophicléide. Samedi et dimanche, animations et spec-

tacles furent suivis par un public nombreux et chaleureux sous un ciel clément.

FESTIVAL DE HÉDÉ :

-9 AOÛT 1983

Ouverture ce soir avec tambour et trompette

L'ouverture du festival de Hédé, ce soir, avec le groupe de jazz de Guy Lafitte, se fera avec tambours et trompettes. Avec Wild Bill Davis à l'orgue, Clyde Lucas aux batteries, Guy Lafitte soufflera (à 21 h., à l'église) dans son saxo, les premières notes du festival, qui nous transporteront jusqu'au 15 août, date de la clôture.

Côté officiel, la cérémonie d'ouverture se déroulera à 19 h 30, à la place de la Mairie, en présence de M. Le Treut, vice-président du Conseil régional, représentant M. Raymond Marcellin, président.

Le jazz de Guy Lafitte ne sera qu'un avant-goût d'un programme étoffé, composé de théâtre, de ballets et de musique en tous genres.

Guy Lafitte reste un des plus importants saxophonistes que le jazz ait produit. Il a joué avec les personnalités américaines les plus marquantes de cette musique. Wild Bill Davis sera à l'orgue et, aux batteries, Clyde Lucas. Durée du concert : 1 h 45.

Prix des places : 65 F ; pour les moins de 25 ans et les personnes âgées : 40 F.

Demain : huit spectacles

Si on démarre doucement avec un seul concert ce soir, l'affiche de demain est impressionnante. Pas moins de huit spectacles programmés :

- A 16 h, pour les enfants, l'histoire de trois laveuses. Un conte musical de Bernard Libault créé au printemps dernier. Le spectacle donné au Théâtre de Poche, aura lieu tous les jours, à la même heure. Il dure une heure.

- Auteur-compositeur et interprète, Gilles Mechin obtient en 1974, le Grand Prix de l'académie Charles-Cros, pour son premier disque. Depuis, son talent n'a fait que s'affirmer. Il sera, pour une heure, au café « Chez Solange », mercredi, vendredi et dimanche, ainsi qu'à 19 heures, jeudi, samedi et lundi.

- Toujours « Chez Solange », à 19 h., Gilles Mechin cèdera la place à Claude Legros, pour une heure de café-théâtre. On a pu voir ce comédien, spécialiste du calembourg, au cinéma, dans « Les grands sentiments », de Claude Berri, et dans « Le viager », avec Pierre Tchernia. A Hédé, il interprètera plutôt heureux : « J'al de la chance ».

Claude Legros sera tous les soirs à Hédé : à 19 h, mercredi, vendredi, dimanche, et à 17 h., jeudi, samedi et lundi.

- Jean-François Quémener et Anne Auffret interprèteront les chants profonds de Bretagne, à 20 h 15, à l'église, pendant 1 h 15.

- Les huit comédiens du Théâtre de la Mie de pain interprèteront, à 20 h 30, sous chapiteau, « Séance-friction ». Un chef d'orchestre, imbu de son pouvoir, opprime les musiciens par son hystérie.

Cette pièce d'une heure trente sera donnée tous les soirs.

- A 22 h 15, dans la cour du château, un spectacle de ballets sera placé, chaque soir, sous le signe de l'amitié et du souvenir, avec la reprise d'un ballet qui est à l'origine de la compagnie Libault - Lestier.

- A 22 h 30, au Théâtre de Poche, le Théâtre de la Curiosité proposera, pendant une heure trente, chaque soir, une pièce inédite de Lea Mac Cracken et Marie Pages, intitulée : « Deux sous pour tes pensées ».

Et tous les jours bien sûr, et gratuitement, il y aura des animateurs dans la rue : les chanteurs et les musiciens, à la catéaria, sur la grande place, et du jazz,



Demain, au théâtre pour enfants avec « Histoire des trois laveuses »

avec le « Middle Jazz Sextet » et « Six Cylindres en V ».

Sur la place du Château, les enfants pourront gonfler tout leur saoul de drôles de serpents, de baleines et des formes étranges.

Programme d'aujourd'hui et demain

AUJOURD'HUI... - 19 h 30 (place de la Mairie) : ouverture officielle du festival.

21 h. (église) : Guy Lafitte et Wild Bill Davis Trio.

...ET DEMAIN. - 16 h. (théâtre) : Histoire des trois laveuses.

17 h. (café-théâtre « Chez Solange ») : Gilles Méchin.

18 h. (place de la Mairie) : forum.

19 h. (café-théâtre « Chez Solange ») : Claude Legros.

20 h 15 (église) : Jean-François Quémener et Anne Auffret.

20 h 30 (chapiteau) : séance-friction.

22 h 15 (château) : spectacle de ballets.

22 h 30 (théâtre) : Deux sous pour tes pensées...

LE FESTIVAL DE HÉDÉ Le rythme s'accélère pour la mi-temps avec Mozart et Duke Ellington

Des enfants n'arrêtent pas de taquiner le grand dragon rayé qui se dandine sur la place de la Mairie... Des badauds tournent récréativement le dos aux consommateurs de la cafétéria : ils écoutent le Middle Jazz Sextet qui donne un concert en plein air. Sous le chapiteau, la « friction » déchaine les derniers sourires. Dans la cour du château, tout est prêt pour le spectacle de ballets. Le théâtre de poche s'allume pour « Les deux sous pour tes pensées... ». Seul le ciel est menaçant.

Duke Ellington, Count Basie, Benny Goodman, Lionel Hampton, Glen Miller... (à 18 h, sous chapiteau).

A 20 h 15, en l'église, ces mêmes amateurs de jazz pourront écouter un concert Mozart. Ce n'est pas incompatible. Les interprètes : le trio à cordes de Varsovie et le flûtiste Georges Loustalot.

Tous trois professeurs au conservatoire de Varsovie, les membres du trio font chacun une importante carrière de soliste, parallèlement aux activités de leur magnifique ensemble. C'est à l'occasion d'une tournée de concerts en Pologne que le flûtiste français Georges Loustalot rencontra le trio de Varsovie et qu'une amitié artistique et personnelle se noua.

Une flûte donc, un violon, un alto et un violoncelle feront revivre des œuvres de Mozart. Une très belle soirée.



Jean-Louis Morice, Middle Jazz Sextet : le grand jazz classique.

« Deux sous pour tes pensées... » On ne balaie pas un drame comme une comédie

Un décor très fin, tendu de serpents, esquissant la scène d'un théâtre. Tous les soirs à 22 h y meurt Ollisius, le bel empereur. Seule exception : le dimanche, la mort intervient en matinée, à 18 h. Hermine et Paulette arrivent toujours largement après. Leur travail c'est de balayer le plateau avant la représentation de la journée, afin que tout soit propre pour accueillir les acteurs comme spectateurs.

Sur scène, entre un coup de serpillière et quelques pas de ballets, Hermine s'amuse à inventer d'autres vies... ou à parler de la sienne. Surtout quand Paulette, la balayeuse-vacataire, est là. Toutes deux, pendant plus

d'une heure, inventeront des personnages de plus en plus fous. Chantant l'opéra. Dansant le « Lac des cygnes ». Avec des répliques cinglantes, souvent très drôles. Sans oublier toutefois leur métier. « On ne balaie pas pareil un drame, une comédie, un vaudeville ou un boulevard ! » soutient Hermine, la balayeuse en chef de la troupe. Bien sûr, elles se chamailleraient aussi.

Les saynettes passent très vite. Le rythme de ce « two women show » est soutenu. On rit souvent. Et on saisit au vol une réflexion sur le théâtre... ou sur la vie. Bien que le texte cède parfois à la facilité. Mais les deux balayeuses sont de si bonnes comédiennes.

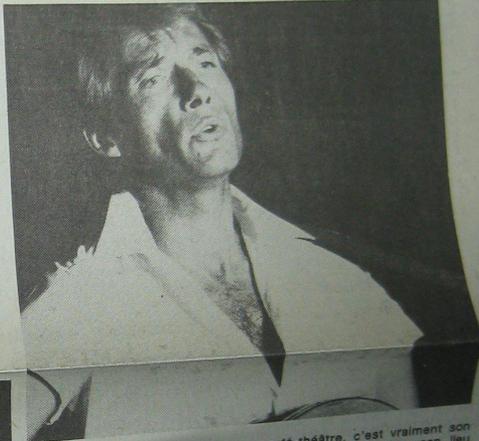
L'une d'elle, Michèle Pages, est déjà venue jouer à Hédé avec Michel Estier. Chaque soir, elle se retrouve dans ce si charmant théâtre de poche, pour cette mini-pièce à deux, suggérant parfois le meilleur café-théâtre : celui interprété par de vrais comédiens soucieux de mise en scène et de lumière.

Bref, avec ces « Deux sous pour tes pensées... », créé pour la circonstance mercredi soir, pour se X^e festival, on passe un excellent moment. Grâce à Michèle Pages et sa vacataire, Françoise Danel.

J. CRUSSON.

TOUS LES SOIRS à 22 h 30.

« Chez Solange » tous les jours : Gilles Mechin la tendresse



« Chez Solange », le dernier sauna à la mode, quarante spectateurs comprimés dans une salle de vingt mètres carrés. « Je mettrai le ventilateur tout à l'heure, laissez-moi d'abord me concentrer », annonce le chanteur Gilles Mechin. L'artiste fait comme s'il était gêné par l'atmosphère déjà moite. Ce n'est qu'à moitié vrai. En réalité, il est tout à fait à son aise dans ce placard à balais. Le

café-théâtre, c'est vraiment son élément, son domaine, son lieu privilégié d'expression.

On dirait que nulle part ailleurs il ne pourrait aussi bien faire passer sa tendresse, son bonheur de communiquer, ses couplets de sauls qu'il souligne de l'éclat de ses grands yeux bleus ciel. « Tant que je suis fou de vous » est une chanson-clé dans son répertoire. Gilles Mechin aime les gens, le public, et aussi il aime qu'on l'aime. Quoi de plus normal ? Tout le monde en souhaite autant. La différence, c'est qu'il l'exprime avec bonheur et originalité.

Ses chansons parlent de sa vie, et de la nôtre aussi. Les compagnons perdus, la marginalité, les gnonns perdus, de l'enfance, souvenirs sadiques de l'homosexualité, les premières rides, l'homosexualité, l'amour qui passe, les problèmes de communication. « Chacun vit sur son île, et moi je viens du continent. » Doucement, avec humour souvent, Gilles Mechin soulève les interdits et, sans jamais choquer, va droit au cœur de chacun.

F. NIKLY.

L'histoire des trois laveuses :

Comme le récit, un spectacle qui finit mieux qu'il ne commence



HÉDÉ — « Les trois laveuses », ce sont des cochonnettes qui ont décidé de tuer leurs animaux domestiques pour servir de victuailles à un carnaval. Les futures victimes, une oie, un canard et un cochon, tentent d'échapper coûte que coûte à la mort qui leur est promise. Pour ce faire, elles fuient dans la forêt pour chercher refuge. Mais, bientôt, elles sont exposées à un nouveau danger. Autour d'elles, rôde le loup affamé...

« J'étais persuadé qu'il s'agissait d'une parodie », pouvait-on entendre à l'issue du spectacle. Comme vous aurez pu le deviner par vous-même à cette réflexion, il s'agit en fait du récit revu et corrigé des « Trois petits cochons ». Autant dire que l'astuce des trois laveuses est finalement peu déroulante. Pour présenter simplement les trois héros, elle semble même finalement un peu superflue.

Tout débute et finit en danses et chansons. Les premiers animaux que l'on découvre sont

l'oie blanche et le canard. Sur fond de diapositives champestres, ils effectuent un petit ballet léger mais peu original et jouent sans véritablement convaincre.

Heureusement, l'arrivée sur scène du cochon, puis du loup sauve la mise. D'ailleurs, les enfants ne s'y sont pas trompés. Ce n'est qu'à partir de cet instant qu'on a pu entendre leurs commentaires et leurs rires. Les deux nouveaux personnages, par leur jeu scénique et un texte qui devient soudainement

plus vivant, réveillent finalement le spectacle.

Pour la petite histoire sachez tout de même que le méchant loup, après avoir soufflé la maison de l'oie et du canard, ne sonde pas à pénétrer dans celle du petit cochon. Au lieu de finir dans une marmite bouillante, il deviendra le meilleur ami du monde de nos trois compères.

Un spectacle, somme toute, un peu annuyeux qui, néanmoins, finit mieux qu'il ne commence.

Aujourd'hui

- 16 h : « Histoire des trois laveuses », théâtre (durée : 1 h).
- 17 h : Gilles Mechin, café-théâtre « Chez Solange » (durée : 1 h).
- 18 h : Forum, place de la Mairie (durée : 0 h 45).
- 18 h : concert jazz avec le Middle Jazz Sextet, chapiteau (durée : 1 h 30).
- 19 h : Claude Legros, café-théâtre « Chez Solange » (durée : 1 h).
- 19 h : « Histoire des trois laveuses », théâtre (durée : 1 h).
- 20 h 15 : trio à cordes de Varsovie et Georges Loustalot, à l'église (durée : 1 h 30).
- 20 h 30 : Séance-friction, chapiteau (durée : 1 h 30).
- 22 h 15 : spectacle de ballets, au château (durée : 1 h 30).
- 22 h 30 : « Deux sous pour tes pensées... », théâtre (durée : 1 h 30).

4 AOÛT 1984

FESTIVAL DE HÉDÉ Tout n'est pas perdu... pour 1985

Le Théâtre de poche de Hédé restera muet cet été. Les troupes de comédiens ne sillonneront pas les rues de la commune. Faute de moyens suffisants, Michel Estier et Bernard Libault, les animateurs du ballet-théâtre, se sont résignés à tirer un trait sur la 11^e édition de leur festival.

Ce dernier n'appartient peut-être pas encore au passé. Les deux organisations ont encore plein de projets dans leurs cartons. Après dix ans de travail acharné, ils n'entendent pas jeter l'éponge sans se battre une nouvelle fois.

Depuis 1974, le festival de Hédé avait acquis ses lettres de noblesse. Des créations originales ponctuaient chaque rendez-vous de l'été. La culture en milieu rural est ainsi devenue une réalité concrète. Toute une population s'est sentie concernée. Une forme de décentralisation avant l'heure.

Contre vent et marée, Michel Estier et Bernard Libault, avaient réussi à faire du festival un des rendez-vous culturels de la saison. Aussi ne peut-on évoquer la mise en sommeil de leur entreprise sans quelque amertume. « Il y a tout ici pour réussir. Un public et des lieux pour les spectacles. »

Seulement, cette année, des difficultés insurmontables de trésorerie n'ont fait qu'une bouchée de la meilleure volonté du monde. « Le seul et unique problème est d'ordre financier. Les subventions ne permettaient pas de repartir. On aurait dû se contenter de faire seulement de la diffusion et pas de création. Sans création, il ne peut y avoir de festival. »

Un nouveau théâtre

Des regrets, ils en ont certainement. « Ici, les acteurs avaient un contact direct avec le public. L'ambiance était presque familiale sans que l'on présente des spectacles au rabais. »

Hédé, sans son festival, est devenue durant le mois d'août une commune ordinaire. « C'est vide », constate Bernard Libault.

Pas question pourtant de baisser les bras. A la rentrée, des négociations s'engageront avec les pouvoirs publics. Un projet de convention sera présenté afin de permettre au festival de vivre sa 11^e édition en 1985. Sans optimisme démesuré, ils entendent bien gagner la partie. « Nous voulons avoir les moyens de mettre en place une structure administrative correcte. » Autre projet, un agrandissement du théâtre et l'aménagement d'une galerie vitrée sous les arcades. « Nous souhaitons aussi augmenter la capacité d'accueil afin de ne pas multiplier les séances et installer une salle d'exposition à l'étage ainsi qu'une régie de vidéo. »

« Ce serait une sorte de T.N.P. en milieu rural », précise Michel Estier. « Mais ce T.N.P. pourrait continuer sans nous. »

Les idées sont là. Il manque seulement le nerf de la guerre, l'argent.

« Il nous faut maintenant des garanties. On courait devant, mais personne ne nous suivait. »

Pas seuls à se battre

Alors, vivra ou vivra pas ? Pas facile de savoir si l'été prochain, comédiens et artistes, planteront à nouveau leurs tréteaux sur la place de Hédé. 1985 sera dans tous les cas l'année de la « dernière chance ». La disparition du

festival sonnerait le glas de plusieurs animations culturelles. A terme, la compagnie Libault-Estier serait sans doute obligée de mettre la clef sous la porte ou de s'installer ailleurs. Une décision regrettable. Grâce à ses spectateurs, de nombreux enfants du département ont fait connaissance avec le théâtre et des troupes ont pu se servir de Hédé comme d'un véritable tremplin.

Bernard Libault et Michel Estier comptent bien sur ce rayonnement du festival pour essayer d'éviter le naufrage du navire. Ils ont donc décidé de faire appel à une trentaine de communes de la région pour essayer de le renflouer.

Ils reçoivent de plus le soutien de l'Association des amis du ballet-théâtre.

Ces deux franc-tireurs de la culture ne cachent pas leur sentiment d'avoir été en quelque sorte les victimes d'une dilution des responsabilités. « Paris renvoie la balle à la région et vice-versa. »

Obligés d'attendre

« Je prenais mes vacances pour ne pas rater les spectacles. » Cette réflexion entendue sous les arcades du théâtre illustre bien les liens privilégiés qui se sont établis entre la population locale et le festival. « Il y a des gens qui veulent que cela ne s'arrête pas », explique Bernard Libault. On le croit volontiers. « Même ceux qui boudaient un peu les animations se sentent aussi concernés. »

Bien sûr, ils pourraient se contenter d'une solution de facilité : ne prendre aucun risque et offrir au public des spectacles qui ont déjà fait leurs preuves et essuyé les plâtres ailleurs. Hédé ne serait alors qu'un festival de plus durant l'été sur la route des vacances. Ce serait oublier dix ans de création. Une porte de sortie par laquelle ils ne souhaitent pas s'engouffrer. « Une compagnie qui ne crée pas, ce n'est rien. » Tout glissement sur une voie de garage est écartée.

Bernard Libault et Michel Estier sont en quelque sorte condamnés à l'inactivité. Dommage alors que cela faisait dix ans « que ça marchait bien. »

« On ne peut que projeter des choses sur l'avenir, sans assurance. »

« Cela est frustrant. On se sent en position d'attente, de sursitaire. »

Prévue au programme du festival avorté de 1984, l'adaptation d'« Alice au pays des merveilles » verra-t-elle le jour en 1985 ?

« On a le public et les idées pour créer », répètent inlassablement les deux organisateurs. « L'implantation n'est pas à faire. »

Seront-ils entendus ? Réponse à la rentrée.



Le Théâtre de Hédé, désert et silencieux.

Une création danse pour repartir du bon pied

Ils l'avaient promis : « Si nous n'avons pas les moyens de présenter une nouvelle production, il n'y aura pas de festival. » Et ils ont tenu promesse : il n'y a pas eu de 11^e festival en août 1984 à Hédé. Bernard Libault et Michel Estier ont été entendus. Des soutiens, et pas seulement en paroles, sont apparus depuis. Du 10 au 18 août, cette petite commune, qui refuse de s'endormir entre Rennes et Saint-Malo, va de nouveau attirer des milliers de festivaliers. Ils applaudiront du théâtre, du jazz, du café-théâtre, des animations de rues, des expositions, de la musique classique, du cinéma, et surtout la création d'un nouveau ballet-théâtre, « Alice au pays des merveilles ».

Pour repartir du bon pied, après bien des mois difficiles et des activités ralenties, la compagnie Libault-Estier a fait appel à un administrateur, Roland Sauvaget. Un Parisien habitué à gérer les affaires du spectacle (il a plusieurs productions actuellement à Avignon), et dont Michel Estier fut le professeur d'art dramatique.

Ayant pris les choses en mains depuis le mois de mai, il passe rapidement sur le diagnostic qu'il a pu établir : « Il y avait un lourd passif humain et financier. Avec des malades de part et d'autre. » Mais il préfère ne pas s'apesantir sur le passé : « Il y avait surtout un acquis à préserver. Des festivals de cette qualité en milieu rural, je n'en connais pas beaucoup. »

Les partenaires financiers étaient d'accord là-dessus : Bernard Libault et Michel Estier peuvent se flatter d'avoir fait cohabiter, sur le chapitre des subventions, le conseil régional, la ville de Rennes, le ministère de la Culture, le conseil général et l'association départementale pour le développement de la musique. Mais ils ont également sollicité des entreprises privées, intéressées par les ouvertures de la loi Lang sur le mécénat.

Une tonne de peinture à étaler

Le village de Hédé est déjà à l'heure du festival depuis plusieurs jours, grâce à une opération « Arts plastiques dans la ville ». Marek Sobczyk et Claire Durand ont une tonne de peinture à étaler sur

1 000 m² de tissus. Ils composent des fresques (dont une de 33 m sur 4,5 m) qui seront accrochées aux murs de quelques bâtiments. Les derniers coups de pinceaux sont annoncés pour le début août : tout sera sec pour l'ouverture du festival.

L'événement de cette 11^e édition devrait être la création d'un nouveau ballet-théâtre de Bernard Libault, adapté d'un conte de Lewis Carroll : « Alice au pays des merveilles ». Les épisodes sont découpés en tableaux rythmés à la façon d'une revue de music-hall, avec un final en jeu de cartes. Quinze danseurs évolueront sur des musiques de tous les pays et de toutes les époques.

Régionaliser le festival

Roland Sauvaget espérait pouvoir présenter une création audiovisuelle. Le budget du festival ne le permet pas. Mais le programme est très riche avec les reprises des « Entretiens avec le bourreau », de « Mais je suis un ours », de « Guillevic I », de « Stratégie pour deux jambons », de « Lettres de femmes » (par Odette Simoneau qui, dans un généreux élan en faveur de l'égalité des sexes, créera « Lettres d'hommes »).

Beaucoup de théâtre donc, mais aussi du jazz avec Stéphane Grapelli, Rhoda Scott, le Mirou Quintet et plusieurs formations de la région. De la musique ancienne (Picco La Camerata Genovese), et classique (Anne Queffelec) : un programme continu tous les



Un dessin de Damien Hermelin pour « Alice au pays des merveilles ».

jours à partir de 16 h jusqu'à minuit et plus.

On comprendra qu'à l'énoncé d'un tel menu, Roland Sauvaget se laisse prendre à un certain optimisme : « Nous sommes très ambitieux : nous tablons sur 25 000 entrées. » Mais il songe déjà à l'après-85 : « Il faut que le festival devienne régional, que les artistes aient l'occasion de se produire ailleurs. » Car en bon administrateur, il sait que deux prestations valent mieux qu'une.

Pierre FORNEROD.

Du 10 au 18 août

Le festival ouvrira le samedi 10 août avec de la musique et des animations. Il se clôturera le dimanche 18 vers minuit, sur la place de la Mairie, après 96 représentations des différents spectacles. Renseignements au 45.47.03 jusqu'au 31 juillet, puis au 45.45.24.

MAGAZINE

Alice au pays de Hédé



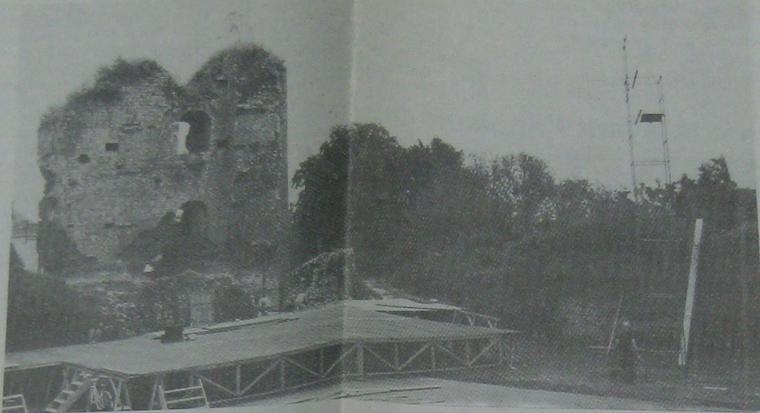
A quelques jours d'inaugurer son dixième festival, Hédé vit dans la fièvre des derniers préparatifs. Techniciens professionnels ou bénévoles s'activent dans l'enceinte du château ou autour du théâtre de poche, né quelques mois après le premier festival.

Au total 160 personnes, techniciens, artistes, administratifs sont mobilisés pour faire du dixième festival de Hédé une réussite. Cette année, en effet, pour la première fois, il s'étale sur neuf jours au lieu de six. Et il accueille de très nombreuses créations. Ce qui permet à Michel Estier et Bernard Libault, les deux co-directeurs du théâtre de Hédé d'espérer accueillir 25 à 30 000 spectateurs.

Une telle affluence est d'ailleurs économiquement nécessaire pour équilibrer les comptes d'un festival dont le budget s'élève à 1,6 million de francs (soit 160 millions de centimes).

Pour attirer de nouveaux spectateurs et faire connaître le festival, un gros effort d'information a été fait : par voie d'affiches (une quarantaine de panneaux que les Rennais ont pu voir depuis quelques jours), ou sous la forme d'un journal tiré à 50 000 exemplaires et diffusé par les syndicats d'initiative.

Les villes de Fougères, Redon, Saint-Malo, Vitré, Liffré ou Dinan ont aussi apporté leur concours en offrant des panneaux d'affichage



municipaux aux organisateurs du festival.

On trouvera par ailleurs le programme complet de celui-ci. Il montre que l'on pourra pendant les neuf jours être au spectacle de 16 heures à 24 heures, sans interruption, tant sont diverses les propositions.

Les visiteurs seront accueillis dans sept lieux différents : le château, le chapiteau-théâtre, le théâtre de poche, le café-théâtre « Chez Solange », l'église, le chapiteau-jazz et le cinéma aménagé dans les anciennes écuries de la gendarmerie de Hédé.

La Chambre des Métiers a également mis à la disposition du festival un camion-exposition où l'on pourra voir une exposition sur « Alice au pays des merveilles », prêtée par le centre Pompidou de Paris.

La préparation du festival prend près de deux mois. Pendant cette période, le personnel est hébergé et nourri par le syndicat d'initiative de Hédé qui est producteur associé du festival et dont les recettes sont tirées de l'exploitation d'une cafétéria ouverte aux spectateurs attendus.

Bon festival à tous !

Du 10 au 18 août et de 16 h à 24 h

Musique ancienne

Rebecca Stewart (soprano) et Piccola Camerata Genovese : création des 4 motets de Jachet de Mantoue, né à Vitré en 1483. Eglise de Hédé, le 10 août à 20 heures.

Chœurs Kanerien Sant Karantek : église de Hédé, le 17 août à 20 heures.

Théâtre musical

« Bonjour les clips » : compagnie Poisson d'Avril de Patrick Avril, mise en scène Yves Hirschfeld. Chapiteau-théâtre, tous les jours du 10 au 18 août à 19 heures.

« Corsaire » (création) mise en scène de Linda Watson. Argoproductions Exmouth/Exeter. Chapiteau jazz, les 14, 15, 16, 17 et 18 août à 17 heures.

Théâtre

« Entretiens avec le bourreau » de Kazimierz Moczarski, adaptation de Jean-Yves Erhel, mise en scène de Michel Estier. Théâtre de Hédé, tous les jours du 10 au 18 août à 22 h 15.

« Stratégie pour 2 jambons » de Raymond Coussé, mise en scène de Marc Adam, avec Michel Estier. Théâtre de Hédé, tous les jours du 10 au 18 août à 19 heures.

« Enfantilages » de et par Raymond Coussé, décors de Jean Herbin et Pierre Didelot. Chapiteau théâtre (place du Château), tous les jours du 10 au 18 août, à 20 h 45.

Danse

« Alice au pays des merveilles » (création) de Lewis Carroll, adapta-

tion et chorégraphie de Bernard Libault, décors et costumes de Damien Hermelin. Enceinte du château de Hédé, tous les jours du 10 au 18 août à 22 h 15.

Théâtre pour enfants

« Mais, je suis un ours ! » de Frank Tashlin, adaptation et mise en scène de Bernard Libault. Chapiteau théâtre (place du Château), tous les jours du 10 au 18 août, à 16 heures.

Café-théâtre

« Chansons de Lewis Carroll » (création) café-théâtre « Chez Solange » avec Penny Fairclough, les 10, 12, 14, 16 et 18 août à 17 heures, les 11, 13, 15 et 17 août à 19 heures.

« Lettres de femmes » par Odette Simonneau, café-théâtre « Chez Solange », les 10, 12, 14, 16 et 18 août à 19 heures.

« Lettres d'hommes » (création) par Odette Simonneau. Café-théâtre « Chez Solange » les 11, 13, 15, 17 août à 17 heures.

Poésie

« Guillevic ! » : récital poétique avec Michel Estier accompagné par Jean-Louis Morice. Chapiteau jazz, les 11, 15 et 18 août à 22 h 30.

Cinéma permanent

Atelier cinématographique de Bretagne, écuries de l'ancienne gendarmerie de Hédé. Le programme comprend sept films : « Dernier train » d'Athanasios Evangelon, « Krang Bigornen » de Claude Fleurent, « Monsieur Tendre » de Christian Lejabe, « La Ceinture du diable » de Yannick Leloqueux, « Rideau » de Marc-André Monchère, « Retraite » de Michel Dupuy, « La Fiancée » d'Olivier Bourbeillon.

Musique

Brochoi-Garnier : duo flûte/harpe. Eglise de Hédé, le 14 août à 20 heures. Frédérique Garnier et Nicolas Brochoi, mari et femme à l'état civil, interpréteront des œuvres de Telemann, Chopin, Hilsé, J.-S. Bach, Glinka, Ravel et Genin.

Anne Queffelec : récital piano. Eglise de Hédé, le 16 août à 20 heures. Au programme, des œuvres de Beethoven, Chopin, Debussy, Liszt et Ravel.

Animations des rues. Arts plastiques dans la ville : expositions, chapiteau photos, cinéma de plein air et Délices Dada (théâtre de rue).

Jazz. Stéphane Grappelli Trio : église de Hédé, le 11 août à 17 heures et accompagné de Marc Fosset, guitariste et Jack Sewing, contrebasse.

Rhoda Scott accompagnée de Steve Philipps à la batterie : église de Hédé, le 18 août à 17 heures et 22 heures.

Quartet Be Bop Jean-Louis Chautemps : église de Hédé, le 15 août à 17 heures et 22 heures. J.-L. Chautemps au saxophone est accompagné de René Utreger, piano, Pierre Michelot, contrebasse, Eric Devieu, batterie.

Jazz Time Trio : chapiteau jazz, les 10 et 14 août à 22 h 30.

Didier Squiban Quartet : chapiteau jazz, le 12 août à 22 h 30.

Mirou Quintet : chapiteau jazz, le 13 août à 22 h 30.

The Fifties : chapiteau jazz, le 16 août à 22 h 30.

Middle Jazz Sextet : chapiteau jazz, le 17 août à 22 h 30.

Traveller's Jazz Band : dans la rue.

Merveilleuse Alice !



EN adaptant à la scène, le conte de Lewis Carroll, Bernard Libault a voulu faire un spectacle pour tous « où chacun puise selon sa sensibilité ». Autrement dit, si le spectateur le veut, il y trouvera un message.

Il pourra se moquer de ces adultes dont le personnage d'Alice fait ressortir le côté ridicule ou le comportement dérisoire. Le monde de l'enfance ne porte pas le masque. Et Bernard Libault a pu laisser libre cours à son imagination en créant des personnages dont les traits humains sont grossis.

Il a découpé le conte de Lewis Carroll en neuf tableaux qui se succèdent au rythme d'une revue de music-hall. Les acteurs sont en fait des danseurs et la pièce, un ballet. Tous les textes sont dits en voix off, ce qui permet de souligner la réflexion intérieure d'Alice sur le monde adulte qu'elle découvre.

Alice est interprétée par une jeune danseuse de 18 ans « qui a l'air d'en avoir 14 ». Elle fera un duo attendrissant avec le lapin blanc, créé par un danseur à petite taille (1,61 m), ce

qui est assez rare, dit-on, dans la profession.

Pour mettre en scène « Alice au pays des merveilles », Bernard Libault a réalisé la construction musicale et la chorégraphie dont se sont inspirés Damien Hermelin pour les décors et les costumes, Christophe Giraud pour les masques et Daniel Thuann pour la réalisation sonore.

Le montage musical a été réalisé avec des musiques anglaises de l'époque victorienne dont celle d'Edward Elgar, peu connu, qui fut musicien de la cour royale britannique et avec des musiques françaises du 19^e siècle.

En fait, décors, costumes, masques, musique concrétisent les « fantasmés » de Bernard Libault. Le mot est de lui qui a su garder une âme est de lui, pour restituer, après d'enfant, pour restituer, après l'avoir transposé, le monde onirique de l'anglais Lewis Carroll qui a écrit de son conte pour amuser la fille (Alice) du directeur du collège où il travaillait...

Un spectacle à ne pas manquer !

Michel DIDRY



Entretiens avec le bourreau

« ENTRETIENS avec le bourreau » est l'œuvre d'un journaliste polonais, Kazimierz Moczarski, adaptée pour la scène par Zygmunt Hubner, traduite du polonais par Jean-Yves Erhel et mise en scène par Michel Estier, co-directeur du théâtre de Hédé.

Celui-ci, Parisien d'origine, s'est installé à Hédé en 1974, dans le cadre de la décentralisation voulue par le ministère de la Culture qui est, avec le Conseil régional et le Conseil général, l'un des partenaires du théâtre et du festival.

Cette installation en milieu rural, dans une commune de 800 habitants, ressemble à un pari. Il faut osé créer là des pièces polonaises ou des ballets-théâtre, comme « Tristan », « La Belle et la Bête », « Mélusine » et aujourd'hui « Alice au pays des merveilles ».

En créant « Entretiens avec le bourreau », dont le théâtre de Hédé a l'exclusivité en France, Michel Estier s'est intéressé à un personnage qui a réellement vécu : un général nazi qui a reçu une éducation nazie et qui ne comprend pas après avoir été condamné, qu'on puisse le lui reprocher.

Les trois personnages d'« Entretiens avec le bourreau », enfermés dans la même cellule de la prison de Mokotow à Varsovie, sont interprétés par Jacques Born, François Le Galou et Frédéric Aubry.



(Photo Louis Couvert)

Hédé

10 AOÛT 1985

« Alice » pour le retour du festival

Après un an d'interruption, en raison de nombreuses difficultés financières, la petite ville de Hédé, en Ille-et-Vilaine, à mi-chemin entre Rennes et Saint-Malo, vient de retrouver son festival créé en 1974. Du 10 au 19 août, grâce au soutien à la création du ministère de la Culture, des subventions des collectivités locales et du mécénat d'entreprise, plus de 95 représentations théâtrales et musicales seront offertes au public. La principale création de cette onzième édition, qui à son programme affiche aussi Stéphane Grappelli, Rhoda Scott et la pianiste Anne Queffelec, est le ballet-théâtre « Alice au pays des merveilles », d'après le célèbre conte de Lewis Carroll mis en scène par la compagnie Libault-Estier, installée à Hédé depuis douze ans. Quinze acteurs-danseurs venus de Bretagne et de Paris évolueront dans les superbes décors et costumes dessinés par Daniel Hermellin et créés par la costumière Fanny Mandonnet en association avec les gens du village. Comme en 1983, les organisateurs attendent plus de 25 000 visiteurs durant ce XI^e festival.

(Lire page 5)

